

Nocturbaines

Place de la Réunion
Une animation très réussie



e DR

> 2

La Pyrénéenne

Une course de 10 km
dans le 20^e avec près
de 800 participants

> 2

Julien Bargeton

Entretien avec l'élue du 20^e
en charge des finances
de la Ville

> 3

Petite Ceinture

De nombreux objectifs
contradictoires à concilier

> 5

Aux captifs, la libération

Une activité fondée et ani-
mée par des chrétiens

> 12

Sortir cet été

Théâtres, expositions,
Bibliothèques hors les murs

> 15 et 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Été 2015 • n° 717 • 70^e année

1,70 €

Une promenade dans l'espace et dans le temps

Le 20^e d'hier et d'aujourd'hui Un grand jeu-concours

26 photos pour vérifier votre connaissance du 20^e > Pages 7 à 9



© H&B GUERIN

1947, la rue Saint-Blaise

Rue Saint-Blaise récente

© M.F. HEN

Nombreux prix
à gagner



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.

Nocturbaines*, une animation réussie Place de la Réunion

Bénéficiant d'un beau soleil, cette manifestation qui a eu lieu le week-end de fin mai a rencontré un franc succès.

On a pu assister à des spectacles variés, qui ont su toucher tour à tour, chacun à son niveau parents et enfants, qui ont su les intéresser, les émouvoir ou les faire rire. Petits et grands ont pu serrer la main de ces deux personnages aux épaules trop hautes et qui avaient le bras long long long. Toute une fourmée d'enfants rieurs poursuivaient deux grands «hommes-pigeons» avec des faux airs de grue, avec une gestuelle imitant ces volatiles diversement appréciés à Paris, vêtus, les malheureux, par cette chaude journée, de lourdes chapes grises pour mieux leur ressembler.

Une machine révolutionnaire et écologique

La machine révolutionnaire « the Walking Machine » projet de l'association « Le fer à coudre », a eu beaucoup de succès. Impétueuse, dynamiques, vêtus de vert, les trois artistes n'ont eu de cesse de déployer, de vanter sur tous les tons les mérites de cette machine entièrement écologique, qui n'a de limites que celles de l'imagination. Et le test probant par un sportif avéré (et il en fallait du muscle et de l'équilibre) a convaincu le public qui l'était déjà bien par le talent des acteurs.

Et des spectacles de danse très expressifs

Le spectacle de danse qui suivait montrait la diversité des talents et l'originalité des artistes réunis dans ces Nocturbaines. Très impressionnante, cette danse poétique et très expressive se déroulait tout autour et avec la symbolique d'une corde enroulée et blanchie à la farine de riz. Se déplaçant au milieu du public, montrer l'absurde et donner

du sens sans perdre le fil tenu qui nous relie à la vie, à l'amour : voilà ce que Hélène Courvoisier (Annette Leday en alternance) parvenait à insuffler au travers de sa danse, avec l'expressivité de tout son corps. D'autres spectacles originaux comme le trésor des bonimenteurs de la compagnie circonflexe, ou «Lino le disloqué», se sont succédés tout au long de l'après-midi offrant festivités et divertissements très

appréciés par un public conquis et qui s'est renouvelé tout au long de la journée.

Les Nocturbaines ont su déployer tous leurs talents marquant ainsi leur 19^e année d'activité et on attend avec impatience leur prochaine année. ■

LAURENCE HEN

* Nom adopté par cette manifestation en raison de la prolongation des animations après la tombée de la nuit.



Les organisateurs en plein montage

Course à pied - La Pyrénéenne 10 kms

787 participants pour cette 2^e édition

Cette deuxième édition des 10 kms, à travers les rues du 20^e, a été une réussite absolue, tant au niveau des inscriptions, de l'organisation et de l'engouement du public, venu nombreux sous un beau soleil printanier. Ibrahim Kanté a triomphé chez les hommes et Amélie Faure chez les femmes.

Un parcours vallonné

Long de 10 kms, le parcours mélangeait plat et pentes (plus de montées que de descentes). Avec un dénivelé de 113 m, cette course était jugée difficile par les organisateurs, les participants l'ont confirmé après l'arrivée. En effet, plusieurs montées à forte déclivité émaillaient ce parcours à travers les rues du 20^e. Deux points de ravitaillement, aux 5^e et 10^e kms, donnaient aux

coureurs l'occasion de refaire un plein d'énergie afin d'arriver sans défaillance.

787 coureurs inscrits

Les inscriptions se sont faites, soit directement sur le site de Top Chrono durant la semaine, soit directement sur stand, à la Mairie du 20^e samedi matin. Equipés de leurs dossards et de leurs puces (enregistrant le temps de

course), les coureurs se sont élançés à 9 h 45, après le départ officiel donné par Frédérique Calandra, en présence de très nombreux élus dont M. Epara Epara, adjoint aux Sports et des principaux membres du comité d'organisation.

Les coureurs

Sur la totalité des partants, 34 % étaient des femmes et 66 % des hommes. 4 % étaient affiliés à un club, 96 % étaient indépendants.

Un grand nombre d'entre eux habitent l'arrondissement (c'est le cas par exemple, d'Alexandre Le Bars, adjoint en charge des Affaires scolaires et de Jean Michel Matteucci, caviste rue des Pyrénées), mais d'autres venaient soit des autres arrondissements, soit d'Ile de France.

Le Podium

Femmes

1 ^{re} : Amélie Faure	42'00
2 ^e : Jennifer Laurens	42'21
3 ^e : Anna Karina Pietilainen	42'21

Hommes

1 ^{er} : Ibrahim Kanté	33'27
2 ^e : Simon Paimbault	33'55
3 ^e : Hassan Ait Moh	34'00

Les récompenses ont été remises par les élus (es) de l'arrondissement ; les coupes et médailles ont récompensé les plus performants

En route pour la 3^e édition

Devant le succès remporté par cette 2^e édition, nul doute que les organisateurs reconduiront cet événement qui s'inscrit déjà dans le paysage sportif de l'arrondissement. ■

JEAN MICHEL ORLOWSKI



e-clope
LA CHAÎNETTE ÉLECTRONIQUE
80, Avenue Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01.43.64.51.94

REFLETS DE SOIE
Lingerie Prêt à porter
108, Av. Gambetta - 75020 Paris
Tél. : 01 43 61 80 99

SERRURERIE
INTERPROTECTION
Ouverture de porte
Blindage de porte
Dépannage
Rideau métallique
Fenêtre PVC
Volet roulant
Installation de toutes fermetures du Bâtiment
De Père en Fils depuis 1980
Devis Gratuit
89, rue de Belleville - 75019 PARIS
Tél. : 01 42 02 23 94 • Fax 01 42 02 43 14
Port. : 06 61 39 23 94
interprotection@orange.fr

OPTIQUE
St Fargeau
L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987
Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E.
SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSILOR
Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com
6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

Panic
PRÊT À PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
01 43 66 13 09

L'éclat
Fabricant / Joaillier
242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 69
email : boutique.leclat@gmail.com

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE
Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...
Adhapp Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 2, 24h/24
Tél. 01 48 07 08 07
adhapp@adhapp-services.eu
Adhapp Services® est une association à but non lucratif.

Centre Auditif Saint-Fargeau
Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté !
Nathalie Giaoui
Audioprothésiste Diplômée d'Etat
40, rue Haxo
75020 Paris
Tél. 01 40 30 17 26
nathalie.giaoui@hotmail.fr
Face au métro Saint Fargeau

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr
L'agence du quartier Réunion
Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ? Comparez !
Adhérent au code de déontologie FNAIM

Entretien avec Julien Bargeton, élu du 20^e, "Ministre des finances de la Ville de Paris"



L'Ami : Julien Bargeton, un mot sur votre passé

Né en 1973, j'ai toujours habité Paris, où j'y ai fait mes études supérieures : Sciences-Po, puis l'ENA. Et je suis entré à la Cour des Comptes.

Dès 1995 j'ai milité au PS et ai été élu pour la première fois en 2008. Je suis un proche et un ami de Frédérique Calandra, avec laquelle nous partageons une même sensibilité social-démocrate.

A la Mairie du 20^e j'ai été chargé à la fois de la culture et des finances et, encore aujourd'hui, j'ai une réelle appétence pour ces deux sujets.

En mars 2012, j'ai été nommé adjoint au Maire de Paris pour les transports. Et après les dernières élections municipales, j'ai été mis en charge des finances de la Ville de Paris.

Malgré vos nouvelles responsabilités, arrivez-vous à être encore très présent dans le 20^e ?

Je pense y arriver. Certes je ne suis plus ni adjoint, ni délégué de la Mairie du 20^e, mais je ne manque aucun Conseil d'arrondissement et suis très présent aux vernissages et aux cérémonies officielles.

En outre sachez que je vis près de la Place Gambetta.

Venons-en à vos nouvelles fonctions

Tout d'abord je reconnais être fier d'occuper le bureau qui fut celui d'Alain Juppé sous la mandature de Jacques Chirac et de Christian Sautter pendant la première mandature de Bertrand Delanoë.

J'estime poursuivre la voie d'une bonne gestion des finances de la ville de Paris entreprise depuis 2001. La dette par habitant reste faible au regard des autres collectivités et les impôts locaux aussi. En résumé la situation financière est saine, mais elle se complique en raison notamment de la diminution des dotations de l'Etat et de la hausse des dépenses de "péréquation". Nous réaliserons 130 mil-

lions d'économies en 2015 sur le budget de fonctionnement de la Ville. Mais nous avons aussi choisi d'augmenter certaines recettes, d'une part par l'augmentation de la taxe de séjour, d'autre part par l'accroissement de la taxe d'habitation des résidences secondaires. Deux mesures qui n'impactent pas les Parisiens. En tout cas aucune augmentation des impôts locaux n'est prévue.

Quels investissements seront-ils entrepris ?

Nous avons prévu un investissement total de 10 milliards sur notre mandature, soit un montant annuel de 1,6 milliard, légèrement plus que dans la mandature précédente.

Quelques exemples :

- la rénovation des deux grands théâtres appartenant à la Ville : les théâtres du Châtelet et de la Ville ;
- la création d'un grand Musée de la Résistance ;
- la rénovation des écoles municipales, dont l'isolation thermique ;
- la poursuite des efforts en matière de logement, de crèche, de transports et, bien sûr, de transition énergétique.

On accuse souvent la majorité de gauche d'avoir accru de 25 % les effectifs de la Ville. Est-ce exact ?

Oui ; cet accroissement se répartit en trois postes : pour un tiers la titularisation de nombreux vacataires, pour un deuxième tiers le renforcement en agents dans les crèches ou les écoles pour faire face à l'aménagement des rythmes éducatifs ; enfin pour le troisième tiers la prise en compte des RTT.

Et que dites-vous des J.O. et de l'exposition universelle ?

J.O. en 2024 : oui, si la population parisienne, surtout celle de l'est, est associée à sa préparation. Il faut aussi qu'ils soient organisés dans une certaine sobriété, par l'utilisation des équipements existants et évidemment dans un partenariat soutenu de l'Etat et avec le concours de financements privés.

Quant à l'exposition universelle à Paris, qui pourrait se tenir en 2025, sa pertinence doit être examinée au regard de son coût et de son pilotage. Aujourd'hui c'est principalement M. Fromentin, député-maire de Neuilly, qui en est partisan.

Et sur le Grand Paris que pouvez-vous nous dire ?

J'insisterai surtout sur l'appropriation par les habitants et la concertation : nous ne sommes

plus en 1860 ! La Métropole est certainement notre avenir, c'est une chance à saisir en particulier pour des arrondissements comme le 20^e, dit aujourd'hui «périphériques», qui constitueront demain le cœur vivant du Grand Paris.

Et pour finir soutenez-vous toujours le PSG ?

Pour la municipalité, sous forme d'achat de places et d'aides à des projets déterminés notamment en faveur de la promotion du sport

féminin avec des résultats plus qu'encourageants.

J'ajoute qu'à titre personnel je suis supporter de nos équipes parisiennes ! ■

PROPOS RECUEILLIS EN MAI
PAR BERNARD MAINCENT

Bertrand Bellon : rencontre avec l'artiste



Une famille d'artistes

Issu de cinq générations d'artistes, dont une grand-mère dentellière et un grand-père qui dessinait pour son plaisir et avec qui il avait beaucoup d'affinités, Bertrand Bellon était prédisposé à devenir peintre. Récemment, il a retrouvé, en effet, chez une tante décédée, des croquis et peintures de son grand-père que celui-ci ne lui avait jamais montrés. Quelle ne fut pas sa surprise de s'apercevoir que certaines de ses peintures actuelles ressemblaient énormément à celles de son grand-père. Troublant non !

Après sept ans d'études artistiques, Bertrand fait sa première exposition de sculptures à Arcachon en 1964. C'est à partir de 1980 que son activité de peintre se manifeste. Sa peinture se construit d'abord autour des paysages de Van Gogh ou des fruits de Cézanne. Ses sources d'inspiration sont issues de tous ses voyages et des photos qu'il en rapporte, enrichies par la visite des musées à travers le monde. Peintre figuratif, ce qui passionne Bertrand, c'est de représenter les choses les plus ordinaires de la vie et de les mettre en valeur. Pour cela il explore de nombreux thèmes : le thé avec les théières, les fleurs avec les tournesols, l'homme et la nature dans la ville. Depuis plusieurs années, il n'hésite pas à travailler en série des thèmes autour de la nature, des natures mortes, mais aussi des

«L'histoire d'un peintre est toujours une longue histoire !»

De formation universitaire en art et sciences sociales, Bertrand Bellon a d'abord été, pendant dix-sept ans, professeur à l'université Paris-Sud, maître de conférences à plein-temps mais aussi chercheur en sciences sociales. Après un séjour aux Etats-Unis où il a également enseigné dans des universités prestigieuses pendant quelques années, il est revenu exercer en France jusqu'à sa retraite où il a pu enfin s'adonner à la peinture.

Il me reçoit dans sa maison chaleureuse, rue du Retrait, qui regorge de tableaux et d'objets de toute provenance.

Très prolifique, il me raconte son histoire et sa passion pour l'art.

paravents, des livres peints, des personnages et allégories. Récemment il vient d'entreprendre une série sur la main.

«Certains motifs insistent et se répètent, ils deviennent multiples, parce que chaque peintre a des périodes avec des obsessions».

Les expositions s'enchaînent

En 2003, il expose pour la première fois dans le 20^e rue du Retrait, alors qu'il est encore à l'université. A partir de 2005 il devient peintre professionnel. D'origine lyonnaise, né au Maroc, il expose en 2013-2014 à Marrakech et Essaouira. Ses tableaux, intitulés «les ombres de Majorelle», renvoient aux célèbres bleus de Jacques Majorelle, ce peintre qui a beaucoup représenté les villes et paysages marocains. Actuellement, vous pouvez admirer deux fresques bleues réalisées par Bertrand Bellon qui illuminent les murs des rues du Retrait et de Montreuil. «Je privilégie une forme d'art que tout le monde peut apprécier, en peignant des tableaux sur les murs de la rue». Bertrand expose aussi bien à Paris qu'en province. Et des pays aussi différents que le Maroc, la Tunisie, le Luxembourg, le Pakistan et la Chine le mettent à l'honneur. En ce moment, il travaille à l'encre de Chine et multiplie les compositions, certaines réalistes et d'autres plus abstraites. En 2018, une exposition lui sera consacrée au Pavillon Carré de Baudouin représentant les guerres de 1870 et 1914 et la période coloniale.

En conclusion, Bertrand me révèle comment lui vient l'inspiration : «d'abord il y a la solitude de l'atelier puis, petit à petit, les motifs se construisent dans ma tête et tout à coup le tableau se crée : en premier le trait, puis la couleur qui inonde l'espace et à la fin l'émotion du travail achevé. Après c'est l'exposition aux autres et là l'œuvre ne m'appartient plus !» ■

www.bertrand.bellon.org

Voir en page 15 le programme du 5^e Festival
"Le mois du Retrait"

JOSSELYNE PEQUIGNOT



Rendons au public le passage piéton Mare-Cascades

Un point d'histoire

Une liaison piétonne existait entre la rue des Cascades et la rue de la Mare lorsque la Ville a confié cette parcelle à l'OPAC en 1994 en vue de la construction d'un ensemble de logements sociaux. Les habitants du quartier fortement mobilisés, qui demandaient un jardin sur ce terrain où il y a le Regard de la Roquette, ont négocié l'allègement du projet massif initial, la conservation d'un espace vert et bien sûr le maintien du passage piéton public, confirmé depuis au Plan Local d'Urbanisme. Le bailleur s'était engagé sur ces points mais en 2003, à l'issue des travaux, des grilles ont été installées et sont restées fermées, interdisant depuis tout usage aux habitants du quartier.

Des besoins incontestables

Les actions de l'association des Coteaux de Belleville, toutes ces dernières années, auprès de Paris-Habitat et de la Ville pour ouvrir ce passage n'ont pas abouti. Les besoins d'ouverture sont toujours et plus que jamais d'actualité pour les enfants des écoles voisines dont l'une est contiguë, ainsi que pour les habitants et usagers du quartier, pour les visiteurs de plus en plus nombreux à découvrir Belleville ou revenir s'y promener, enfin pour respecter le patrimoine spécifique (aqueduc de Belleville) et la structure historique de cette colline et pour favoriser la mobilité piétonne... ; les dispositions du PLU doivent être appliquées et les engagements de Paris-Habitat doivent être tenus.

L'équipe municipale du 20^e actuelle a apporté son soutien à cette ouverture (cf l'Ami du 20^e de novembre 2014) et les Coteaux de Belleville ont depuis rencontré plusieurs des adjoints concernés pour avancer ensemble sur les modalités à mettre en œuvre en vue de la réalisation prochaine de ce chaînon piéton.

Soyez nombreux à signer la pétition

L'intérêt de cette trame verte est encore accru avec l'ouverture prévue (début 2017...) du jardin public "Kemmler" tout proche où se trouve également un regard. "Les Coteaux de Belleville", qui ont largement contribué à la décision de créer ce jardin, ont lancé la pétition ci-jointe pour que cette demande



de liaison piétonne soit très largement soutenue par le maximum de voisins, travailleurs, visiteurs d'ici et d'ailleurs, amoureux de ce

coteau de Belleville. Toutes les signatures sont importantes. ■

AGNÈS BELLART

Pétition des Coteaux de Belleville

"Pour l'ouverture enfin du passage Mare-Cascades",
http://www.petitions24.net/rendons_au_public_le_passage_pieton_mare-cascades_paris_20e

Economies d'énergie

Copropriétaires : un forum le 2 juillet à ne pas manquer

Le 2 juillet, les particuliers voulant faire des travaux de rénovation énergétique pourront rencontrer des professionnels adaptés dans le cadre du Forum Copro de l'APC (Agence Parisienne du Climat) organisé à la Mairie du 20^e.

Créée en janvier 2011 à l'initiative de la Ville de Paris, l'APC est une association loi 1901, indépendante et multi-partenaire. Cette structure originale a été prévue par le Plan Climat de Paris adopté en octobre 2007. L'APC organise, depuis 2 ans, un forum annuel destiné à mettre en contact des particuliers désirant effectuer des travaux de rénovation dans leur copropriété avec des professionnels qualifiés. En complément des stands tenus par les entreprises, l'APC réunira

des associations et des structures publiques qui conseilleront les copropriétaires sur la qualité de l'air intérieur, les règles d'urbanisme, l'acoustique... Des professionnels des travaux de rénovation énergétique (entreprises d'isolation, d'installation de fenêtres, de chauffage et de système de ventilation, végétalisation, surélévation) et des structures compétentes sur les autorisations d'urbanisme et les énergies renouvelables, répondront aux questions.

La rénovation énergétique s'impose de plus en plus

La rénovation énergétique du parc résidentiel parisien est devenue nécessaire pour des raisons environnementales, économiques et sociales : la diminution d'émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) et la réduction des consommations d'énergie, l'anticipation de l'épuise-

ment des ressources, l'augmentation du prix des énergies et la maîtrise des charges.

Que disent les textes ?

Au titre du décret n° 2012-1342 du 3 décembre 2012, les copropriétés de moins de 50 lots quelle qu'en soit l'affectation, dont la date de demande de permis de construire est antérieure au 1^{er} juin 2001 et équipées d'une installation collective de chauffage/refroidissement devront faire réaliser un DPE (Diagnostic Performance énergétique) collectif avant le 1^{er} janvier 2017.

Le fonds provisionnel de travaux

La loi oblige le syndicat à proposer, en Assemblée Générale l'institution d'un fonds spécial "provisions article 18" en référence au numéro de l'article de la loi sur la

copropriété de 1965 qui prescrit cette obligation de proposition. Les copropriétaires doivent se prononcer au moins une fois tous les 3 ans sur la constitution ou non de ce fonds.

Le CoachCopro de l'APC

Le CoachCopro est le service web indépendant et gratuit de la rénovation énergétique dédié à la copropriété.

Cette plateforme Web innovante accompagne les copropriétaires gratuitement de A à Z.

Un audit énergétique est nécessaire pour déterminer les sources de gisement d'économie d'énergie et les causes d'inconfort hygrothermique et planifier des travaux. Il est recommandé de réaliser un tel audit avant toute phase de travaux. L'inscription au service web permet d'accéder aux cahiers de charges spécifiques proposés pour

consulter un bureau d'études et bénéficier de subventions. Le plan de rénovation énergétique de l'habitat prévoit des aides financières adaptées à toutes les situations des ménages. Certaines aides existantes (éco-prêt à taux zéro, crédit d'impôt transition énergétique) sont conservées.

Un architecte, un artisan spécialisé ou un BET qualifié sont indispensables pour mener à bien le projet (études ou mise en œuvre). L'inscription à CoachCopro permet d'accéder à des listes de professionnels du bâtiment qualifiés. ■

Mercredi 2 juillet 2015
de 16h à 20h
Salle des Fêtes
de la Mairie du 20^e
Inscription obligatoire à
coproprietes@apc-paris.com

CHANTAL BIZOT

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e

Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

L'immobilière du Père Lachaise

TOUTES TRANSACTIONS

Évaluation gratuite de votre bien

Nous recherchons pour acheteurs français et étrangers.
Appartements, lofts, maisons, etc...

Nous sommes une agence indépendante au service de nos acheteurs et vendeurs, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.

9, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
01 47 97 41 39 - immoperelachaise@gmail.com



VOTRE SERVICE DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION À NATION

Bienvenu Zinco

CARTES DE VISITE
FAIRE-PARTS & LIVRETS
IMPRESSIONS PUBLICITAIRES

01 43 48 39 24

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 H 00 À 18 H 00
13 BIS, AVENUE PHILIPPE AUGUSTE - 75011 PARIS
www.bienvenuzinco.com

POMPES FUNÈRES MENILMONTANT

SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24

22, rue Belgrand
75020 PARIS

www.pfdmi.com

Tél. : 01 43 49 23 33
Port. : 06 63 93 33 36
pfdmenilmontant@hotmail.fr

M. et Fils

Entreprise Générale de Bâtiment

57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62

Antonio MARTINS

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Frères des Écoles Chrétiennes

Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Classes bilingues - Section européenne anglaise
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

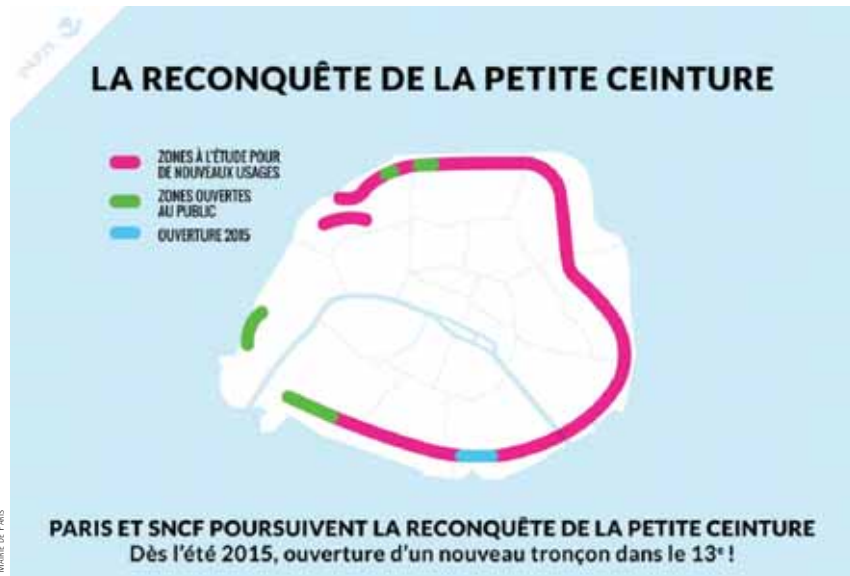
N.D.I. Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
Atelier théâtre et ciné-club

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr

A propos de la Petite Ceinture Pour une initiative « Rails Verts »



Ce schéma de principe illustre les différentes zones d'aménagement concernées par le nouveau protocole.

L'AMI se fait l'écho de quelques propositions émanant d'associations favorables à la préservation d'un certain usage de transports sur la Petite Ceinture, qui soit compatible avec les besoins de « promenades vertes ».

- cette infrastructure, non inondée en 1910, soit préservée comme une ligne de secours et de réserve active,

Si la presse a repris en chœur les thèmes de l'ouverture au public et de l'implantation de promenades et d'animations, ouvrant ainsi la voie à toutes les illusions, on doit rappeler néanmoins les propos de la SNCF et la position d'associations, dont celles d'usagers des transports, en faveur de la préservation intégrale et active du potentiel de transport : « Ce à quoi nous avons été attentifs, c'est que l'usage ferroviaire soit préservé, et que, dans l'avenir, si des projets apparaissent, on ne le sache pas aujourd'hui, eh bien on puisse revenir à une exploitation ferroviaire si le besoin s'en fait sentir ». (M. le Président de SNCF Réseau, le 7 avril sur FR3-IdF). Tandis que la Fédération Nationale d'Usagers des Transports (FNAUT) demandait pour sa part la « Revitalisation des lignes ferroviaires inutilisées en zones urbaines » dans un communiqué du 27 avril, déplorant que la Petite Ceinture parisienne soit délibérément ignorée. « Ignorée » est bien le mot pour ce qui est du transport, car, si ses partisans considèrent la végétation des talus comme l'un des attraits de la vieille rocade, il s'en faut de beaucoup pour que, symétriquement, tous ceux qui s'affichent comme ardents défenseurs de la biodiversité admettent publiquement l'intérêt, au moins à terme, du potentiel de transport toujours présent.

Quatre atouts à concilier : un défi à relever

Une attitude adulte consisterait à n'ignorer aucun des quatre prin-

cipaux atouts de la Petite Ceinture : le potentiel de transport, la végétation collatérale et sa petite faune, le patrimoine industriel et architectural, la tranquillité des riverains. D'où un ensemble de contraintes extraordinairement difficile à concilier, mais qui devrait unanimement être considéré comme le défi à relever, moyennant technologie et créativité. L'exclusion d'une seule des quatre facettes de la Petite Ceinture serait la marque de l'ignorance et de l'extrémisme. Ce bonheur qu'est l'existence, dans la métropole dense du 21^e siècle, de ce chemin de fer campagnard, au parfum Second Empire et 3^e République, ne doit pas être gâché !

Mais des règles à respecter pour revoir le train sur la Petite Ceinture

Avant que l'on puisse attendre un jour son train dans le calme et la verdure de l'une des stations de la Petite Ceinture, loin du bruit et des odeurs de carburant, pour rejoindre en quelques minutes⁽¹⁾ depuis Mémilmontant, Charonne ou Rue d'Avron, la Porte de Versailles, La Villette, ou le RER E à Rosa-Parks et afin que :

- la « superposition d'usages » annoncée dans le protocole ne se transforme pas insidieusement en une substitution d'usages,
- soient conservées l'unité et la visibilité d'une ligne trop longue pour se passer de la locomotion sur rails,
- le rail, la biodiversité et les riverains se découvrent enfin amis et alliés contre le béton menaçant,

Osons proposer des activités, acceptables et appréciables par les riverains, qui impliquent l'usage des rails sur la totalité du parcours disponible.

Des suggestions nombreuses et pleines d'intérêt

On trouvera quelques suggestions dans ce sens, déposées sur le site Internet du budget participatif 2015 de la Ville, tels ces « trains de découverte », (record de réactions positives), ou nos « draïssines à légumes », discrètes et non polluantes, qui distribueraient dans les gares de la Petite Ceinture les productions maraîchères locales, et feraient entrer la ligne dans l'ère de l'agriculture urbaine, du locavorisme⁽²⁾ et de l'économie circulaire.

Egalement des vélos-rails ; des rames légères de promenade alimentées par panneaux solaires ; la transformation en serres du hangar à bus du Cours de Vincennes, bientôt sans usage ; les potagers à créer sur les sur-largeurs, comme sur celle qui s'étend le long de la

ligne, entre la rue de la Croix St-Simon et le Cours de Vincennes, sont autant de projets susceptibles de répondre à un nécessaire label « Rails verts » sur la Petite Ceinture !

Des trains-expos qui stationneraient sur la ligne (dont un « Train de la COP21 ») constitueraient d'autres animations ludiques, pédagogiques ou culturelles pouvant apporter, sur une multitude de thèmes, un plus incontestable à des quartiers déshérités.

Alors, oui, dans le 20^e comme sur le reste des 23 km disponibles de Petite Ceinture, une initiative « Rails verts » devrait être la réponse en forme de proposition au nouveau protocole-cadre. ■

PIERRE BOCQUAULT,
AVEC L'AIDE D'ASSOCIATIONS
PRO-TRANSPORT

(1) <http://www.petiteceinture.org/navigation/le-calculateur-d.html>

(2) Pratique consistant à se nourrir de ce qui est produit localement

Concertations en cours

La Ville de Paris et SNCF Réseau, propriétaire de la Petite Ceinture, ont engagé la mise en place d'un nouveau protocole cadre concernant le devenir de ces emprises ferrées.

Les principes de la concertation

Le paysage actuel de la Petite Ceinture est le résultat d'une rencontre entre divers espaces : ferroviaire, nature et espace urbain. Une végétation sauvage spontanée, typique des friches urbaines, s'y est développée. Le territoire de la Petite Ceinture, qu'il s'agisse des tronçons en viaduc ou des parties en tranchée, offre des situations urbaines très variées et souvent inattendues. Toutefois, au fil des années et en raison du manque de fonctions et d'usages valorisants, la Petite Ceinture a subi des dégradations diverses qui nuisent à sa préservation. Faute d'aménagements adéquats, leur accès est aujourd'hui interdit au public.

Une concertation publique a été organisée en janvier et février 2013 pour imaginer quelles pourraient être les vocations futures de la Petite Ceinture et de ses emprises.

Cette phase de concertation a permis de faire émerger des grands principes et attentes partagés :

- réversibilité des aménagements
- conservation de la continuité du linéaire,
- préservation du caractère unique de la Petite Ceinture, valorisation du patrimoine, mixité des usages,

- ouverture au public et sauvegarde du corridor de biodiversité.

Un plan programme élaboré avec les Parisiens

De nombreuses pistes seront étudiées au niveau des Mairies d'arrondissements qui engageront des concertations avec les habitants, les conseils de quartier et les associations : espaces verts, promenades, activités grand public, jardins partagés, agriculture urbaine, terrasses et petite restauration, activités sportives, événements culturels, ludiques et pédagogiques... Ce travail permettra d'établir un plan-programme de l'ensemble de la Petite Ceinture d'ici fin 2015.

Et pour le 20^e ?

La situation concernant la Petite Ceinture est un peu particulière pour notre arrondissement. En effet, cette emprise ferroviaire est constituée de deux tunnels, dont l'un sous le Père Lachaise, et de deux plateformes à l'air libre, l'une qui rejoint la Flèche d'Or au Cours de Vincennes et l'autre située au niveau de la rue de la Mare. Vers le sud, les grandes sur-largeurs au niveau de la Gare de Charonne sont encore occupées jusqu'à la fin de l'année par le dépôt de bus provisoire.

Après un état technique des ouvrages réalisé pour la fin de l'été 2015, des concertations avec les habitants sous l'égide de diverses associations ou des conseils de quartier concernés seront lancées dès la rentrée de cette année. Beaucoup d'idées « circulent » mais aucun projet précis ne se dégage. Bien sûr l'espace au niveau de la passerelle de la rue de la Mare se prêterait bien à des jardins partagés, la partie sud pourrait devenir une piste de vélo-rail. Le terrain de bus provisoire devrait être remis à son état d'origine par la RATP, locataire actuel, (c'est d'ailleurs dans ce but que la terre a été préservée dans un endroit proche), mais on peut également essayer de trouver un autre usage aux hangars existants.

Pour le moment des promenades (encadrées), essentiellement consacrées à l'aspect végétal sont organisées par la mairie ou diverses associations. Des usages plus sauvages sont le fait de jeunes, graphes ou simplement adeptes de barbecues dans la nature. Une utilisation pour la préservation des usages ferroviaires légers est également poussée par certaines associations. La Petite Ceinture a encore aujourd'hui un certain parfum de mystère ponctué d'interdits. L'ouvrir au plus grand nombre lui fera perdre une partie de ce charme, de ses charmes. Doit-on le regretter ? ■

FRANÇOIS HEN

REBILLON MARBRERIE & SERVICES FUNÉRAIRES DEPUIS 1811

- Organisation d'obsèques personnalisées
- Marbrerie & Taille de pierre
- Entretien de sépultures • Fleurs naturelles
- Contrats obsèques
- Démarches après obsèques

Services funéraires - Assistance décès
24h/24 et 7j/7

83 avenue Gambetta • 75020 PARIS
Tél. 01 46 36 58 02 • gambetta@rebillon.fr

BRUNO
Salon de Coiffure
Maître
Barbier

268 rue des Pyrénées
75020 PARIS
01 46 36 49 85

Poissonnerie D. COLLACHOT

- Coquillages
- Plateaux de fruits de mer
- poissons

262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
ouvert 7j/7

Optigab Optic

3, rue du Capitaine Ferber • 75020 Paris
Métro Porte de Bagnollet (sortie Edith Piaf)
Tél. : 09 50 41 97 72 • Fax : 09 55 41 97 72
Mail : optigab@gmail.com

BLD
Entreprise Générale de Bâtiment

Chargé d'affaire :
Monsieur OZ

- Rénovations
- Maçonnerie
- Platerie

Port : 07 60 06 12 02
Fixe : 09 83 38 22 21
Fax : 01 43 58 71 87

E-mail : bld75010@yahoo.fr
46 rue Stendhal 75020 Paris

Sonéval
Immobilier

Alexandre Kitutu
Directeur gérant

Jourdain Immobilier
groupe Sonéval Immobilier

2 bis, rue du Jourdain - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 01 - Fax : 01 46 36 23 04
jourdain@sonéval.fr - www.sonéval.fr

Mistiquette
Paris - Paris - Paris

Belleville

Plusieurs initiatives du Conseil de Quartier

Le Conseil de Quartier s'est réuni le 19 mai et a examiné les projets présentés par les diverses commissions

Tout d'abord la Mairie, représentée par Florence de Massol, 1^{re} adjointe, et Julie Hardy, chargée de mission au Pôle Démocratie Locale, a fait part de ses réserves sur plusieurs initiatives du Conseil. Ainsi, selon la relation qui en a été faite dans le compte-rendu établi par les membres du Conseil, qui nous a été adressé :

Divergence de vues entre le Conseil et la Mairie

« Florence de Massol a indiqué que les différents courriers envoyés par le Conseil de Quartier, notamment ceux adressés à la commissaire du 20^e et à l'adjointe à la Mairie de Paris en charge du commerce, ne respectaient pas les attributions du Conseil de Quartier. Florence de Massol rappelle que le Conseil de Quartier est une émanation de la Mairie du 20^e et ne peut se substituer aux élus. Pour mener des actions indépendantes, il faudrait créer une association. Le Conseil de Quartier explique avoir écrit plusieurs courriers pour alerter et informer sur des situations diverses, en informant systématiquement la Mairie du 20^e :

- à la commissaire du 20^e, pour l'alerter sur un problème d'intrusion dont ont été victimes des habitants dans leur résidence,
- à la RIVP, au sujet du Relais de Poste sauvegardé grâce à une action conjointe d'habitants soutenus par le Conseil de Quartier et la Mairie du 20^e,
- à l'adjointe à la Mairie de Paris en charge du commerce, au sujet du Marché de Belleville, dans une démarche commune avec le Conseil de Quartier Belleville-St Maur du 11^e arrondissement.

Le Conseil de Quartier se considère dans son rôle d'alerter et d'obtenir de l'information, lorsque les habitants sont concernés. »

Vœu pour le réaménagement du boulevard de Belleville et de son marché

Après une discussion sur l'organisation des travaux du Conseil et l'attribution des droits de vote le Conseil informe la Mairie qu'un vœu en faveur du réaménagement du boulevard de Belleville a été préparé de concert avec le Conseil de quartier voisin du 11^e. Ce vœu a été approuvé à l'unanimité. Florence de Massol évoque le travail en cours par les services de la ville. A la demande du conseil de quartier d'informations sur le planning des actions autour du

boulevard afin de constater les avancées et de lancer le financement du projet, la 1^{re} adjointe a indiqué que ce n'était pas possible sans une vision budgétaire.

Nombreuses fêtes en juin

Cinq projets de fête sont présentés par les différentes Commissions du Conseil : quatre se sont tenues en juin : place Alphonse Allais coordonnée par la Maison du Bas-Belleville, un jeu de piste dans le jardin de Belleville organisé par « Paris par rues méconnues », au Belvédère du parc de Belleville, coordonnée par Archipelia, une semaine de concerts et projections cinématographiques en plein air autour de la place Maurice Chevalier par l'association des commerçants « Les canotiers ». Une cinquième est en préparation pour l'automne : une « Fête de la lumière », consistant en une retraite au flambeau, suivie d'un repas, organisée par l'association d'habitants Mênilmare. Ces cinq projets ont reçu un

concours financier de 400 € à 1000 €, prélevés sur le budget de fonctionnement annuel du Conseil de 15000 €.

Le 48 de la rue Ramponeau

La porte-parole du 48 avait expliqué le 7 mai à la commission Culture que la Semaest aurait programmé la vente de bâtiments, dont l'atelier de métallier Grésillon, employant 8 personnes, celui de Maestrini (entreprise de verre fermée depuis deux ans) et deux ateliers d'artistes. Ces locaux du 48 rue Ramponeau avaient été préemptés par la Mairie de Paris en 2005, expressément pour protéger l'activité de l'artisanat. L'acheteur est un promoteur qui n'aurait pas caché son intention de tout démolir. Une pétition a été lancée :

https://secure.avaaz.org/fr/petition/Madame_le_Maire_de_Paris_et_Mairie_de_Paris_Sauvegarde_des_ateliers_du_48_rue_Ramponeau/?nwBnrj ■

En bref

Centre social Saint-Blaise

Il se passe toujours quelque chose au Centre Social Soleil Saint-Blaise : tout d'abord, à partir de fin juillet, un nouveau jardin émergera du square des Cardeurs et sa gestion sera confiée au Centre avec une inauguration le 26 septembre, jour de la fête des jardins. Le 13 septembre, Soleil Blaise gèrera le vide-grenier que l'association Damia tenait jusqu'à maintenant et qu'elle a eu la générosité de donner. Dernier point, et non le moindre, toute l'équipe du Centre Social, salariés, administrateurs et bénévoles se mobilisent pour réussir le déménagement dans le nouveau local sur la dalle Vitruve. Ce local devrait être mis à disposition fin septembre et l'ouverture au public en janvier 2016. ■

Carnet

Décès

• Nous avons appris le décès de Germaine Faye, née Mauchant, le 14 mai, jour de l'Ascension, dans sa 93^e année.

Elle était la mère de Gisèle Laviolle et la belle-mère de Patrick Laviolle, qui a été diacre à Notre-Dame de la Croix.

Nous avons également appris le décès de Germaine Mercier le mercredi 16 juin à l'âge de 91 ans. Les obsèques religieuses ont été célébrées le mardi 16 juin dans sa ville d'origine en Bourgogne. L'inhumation a eu lieu le même jour au Père-Lachaise.

Germaine Mercier a été une collaboratrice active de L'Ami pendant de nombreuses années.

L'Ami présente ses sincères condoléances aux familles. ■

50 ans de vie religieuse

Le samedi 9 mai, Sœur Danièle (de son nom Danièle Levrad), ancienne de la paroisse N.D. de la Croix, de la JDAM et du 117 rue de Ménilmontant, fêtera ses 50 ans de vie religieuse au couvent cistercien N.D. des Gardes près d'Angers, dont elle a été la supérieure pendant 20 ans. Elle est actuellement au Chapitre Général des Cisterciens/nes à Rome jusqu'en 2017. ■

Modification du Plan local d'urbanisme

Du 9 juin au 10 juillet inclus, l'enquête publique relative à la modification du PLU de Paris a lieu aux heures ouvrables de la Mairie.

Pour le 20^e on pourra rencontrer un responsable de la commission d'enquête le mercredi 8 juillet de 14h à 17h. ■

Une promenade dans l'espace et dans le temps à travers l'arrondissement

Le 20^e d'hier et d'aujourd'hui Un grand jeu-concours

DOSSIER PRÉPARÉ PAR MARIE-FRANCE HEILBRONNER, JEAN-BLAISE LOMBARD ET FRANÇOIS HEN
PHOTO ISSUES DE LA COLLECTION D'HENRI GUÉRARD OU PRISES PAR MARIE-FRANCE HEILBRONNER ET FRANÇOIS HEN

L'AMI vous entraîne cette année à une découverte historique de notre arrondissement. Nous vous invitons à vous plonger dans « le passé de notre présent » ou dans « le présent de notre passé ». Alors n'hésitez pas, chaussez vos baskets et bonnes promenades.

Fonctionnement du jeu

Les vignettes reproduites sont, soit des photos actuelles, soit des photos anciennes de lieux dans l'arrondissement. Le concours comporte 26 photos et 2 photos A et B à titre de questions subsidiaires, qui serviront de départage en cas d'ex-aequo sur les questions principales.

Pour chaque vignette, une ou plusieurs questions sont posées. Elles concernent, soit l'historique dans le cas d'une photo récente, soit l'état actuel dans le cas d'une photo ancienne. Eventuellement une photo actuelle du lieu pourra être demandée.

Les concurrents doivent répondre précisément aux questions posées de la manière suivante :

PHOTO N° 1 : 1) réponse 1 2) réponse 2 3) réponse 3

(Autant de réponses que de questions)

Les candidats seront départagés au nombre de réponses exactes.

ATTENTION : L'ordre des photos n'est pas un repère géographique.

Trois photos sont prises hors du 20^e, dans les limites proches des arrondissements limitrophes.

Comme chaque année, l'AMI organise en 2015 un jeu de l'été. Ce jeu consiste à reconnaître différents lieux dans l'arrondissement, anciens ou actuels. Il comportera également des questions subsidiaires qui serviront à départager les candidats au cas où il y aurait plusieurs réponses ex-aequo.

But du jeu

Le but du jeu est de permettre à nos lecteurs de découvrir des facettes méconnues de notre arrondissement et de notre environnement.

Participation au jeu

La participation au jeu est gratuite. Tout les participants seront conviés à la réception de clôture dont la date et le lieu seront précisés dans le numéro de l'AMI qui paraîtra fin septembre (numéro 718). Les membres du conseil d'administration, de l'équipe de rédaction et leur famille pourront participer, mais ne pourront pas être primés.

Durée du jeu

Le jeu se déroulera dès la mise en vente du numéro 717 (disponible en kiosque à partir du 26 juin 2015) et jusqu'au 06 septembre 2015. Toute réponse reçue après cette date ne pourra être prise en compte.

Adresse d'envoi des réponses

Les réponses seront reçues soit :
sur l'adresse électronique de l'AMI : lamidu20eme@free.fr
soit sur l'adresse postale : 81 rue Haxo 75020 PARIS
Une seule réponse par famille (même adresse, même nom) sera acceptée.

Les récompenses

Les dix meilleures participations recevront une récompense. Il s'agira d'un ouvrage ou autre objet ayant trait au 20^e ou à L'Ami. Le choix des participants récompensés sera fait

par un jury constitué de membres de l'équipe de rédaction de l'AMI. Les critères suivants seront pris en compte : nombre de réponses exactes aux questions principales, et aux questions de départage ; qualité des photos et éventuellement ordre de réception des réponses au jeu. Les décisions du jury seront sans appel.

La remise des récompenses

La remise des récompenses aura lieu lors de la réception de clôture, en présence de l'équipe de l'AMI. Aucune récompense ne pourra être envoyée par la poste, mais pourra être retirée, à défaut de la personne récompensée, par une personne désignée par elle lors de la réception ou à défaut, directement à la Médiathèque Marguerite Duras au « fond local » (situé au 3^e étage de la Médiathèque).



2

1) Qu'y avait-il à cet emplacement en 1980 ?



A

1) Où étaient ces animaux ?
2) Depuis quand ?
3) Que sont-ils devenus ?



1

1) De quoi s'agit-il
2) Depuis quand est-il là ?



B

1) De quoi s'agit-il ?
2) De quand date cette photo ?
3) Où a-t-elle été prise ?



3

- 1) Aujourd'hui qu'est-ce ?
- 2) Où est-ce situé ?
- 3) Avant c'était ?



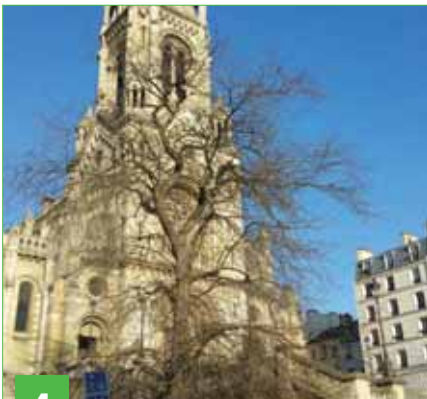
7

- 1) Quel est ce bâtiment ?
- 2) Où est-il situé ?
- 3) A quoi servait-il dans les années 70 ?



11

- 1) Quel est ce lieu ?



4

- 1) Quel est ce bâtiment ?
- 2) Quelle particularité en 1976 ?



8

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) De quand date cette photo ?
- 3) Où a-t-elle été prise ?



12

- 1) Qu'y avait-il ici en 1953 ?
- 2) En 1962 ?



5

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) De quelle époque ?



9

- De quoi s'agit-il ?
- Où a-t-elle été prise ?



13

- 1) De quand date cette photo ?
- 2) Une **photo actuelle**



6

- 1) Quelle est cette rue pavée ?
- 2) Une **photo actuelle** sous le même angle



10

- 1) Où est cet animal ?
- 2) Quelle est l'histoire du lieu ?



14

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) De quand date la photo ?



15

- 1) Où cette photo a-t-elle été prise ?
- 2) De quand date-elle ?
- 3) De quoi s'agit-il ?



19

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) Qu'est-ce devenu ?



23

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) De quand date cette photo ?
- 3) Une **photo actuelle**



16

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) Où est-ce situé ?
- 3) Quelles ont été ses destinations ?



20

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) Et en 1950 ?



24

- 1) Où est-ce ?
- 2) Une **photo actuelle** sous le même angle



17

- 1) Où a-t-elle été prise ?
- 2) Quelle est la spécificité de ce lieu ?



21

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) De quand date la photo ?
- 3) Une **photo actuelle** sous le même angle



25

- 1) Quel personnage donne son nom à cette rue ?
- 2) Pourquoi est-il connu ?
- 3) Une **photo actuelle**



18

- 1) De quoi s'agit-il ?
- 2) Date approximative de la photo ?



22

- 1) Où est-ce situé ?
- 2) Une **photo actuelle**



26

- 1) De quand date cette photo ?
- 2) Où a-t-elle été prise ?



Saint-Jean-Bosco

« J'étais étranger et vous m'avez accueilli, paroles d'Eglise »

Le 28 mai une belle soirée, sur l'immigration avec le Père Mellon, jésuite, membre du CERAS (Centre de Recherche et d'Action Sociales).

Le Père Mellon est parti d'une phrase du pape François, invitant « les pays à une généreuse ouverture » en détaillant les sources de cette invitation prises dans la Bible et dans les principes de la doctrine sociale de l'Eglise. Pourquoi la Bible ? Parce que, comme l'a dit Mgr Pontier, archevêque de Marseille, « Il y a dans la Bible des pages que l'on ne peut arracher » !

Dans l'Ancien Testament : toute l'histoire du peuple hébreu est faite de migrations : depuis l'installation d'Abraham en Egypte ; l'Exode : la fuite hors d'Egypte sous la conduite de Moïse ; ces récits nous invitent à découvrir notre condition d'étranger et justifient d'aimer l'étranger car nous avons été nous-mêmes étrangers (l'histoire des croyants les fait découvrir eux-mêmes étrangers d'origine).

Dans le Nouveau Testament Jésus découvre petit à petit sa mission : d'abord envoyé « aux brebis perdues du peuple d'Israël » il ira jusqu'à accueillir les païens qui n'auront pas à se soumettre aux règles de la communauté chrétienne d'origine juive.

Ces quelques rappels des récits de l'Ancien et du Nouveau Testament montrent bien que le prochain n'est pas celui que l'on choisit mais celui qui nous arrive et que l'accueil et la solidarité envers l'étranger sont une exigence qui découle de l'enseignement du Christ.

Se rappeler la doctrine sociale de l'Eglise

Le Père Mellon a évoqué la doctrine sociale de l'Eglise, qui met en lumière la dignité de la personne humaine.

L'Eglise est pour une immigration ni subie ni choisie qui porte atteinte à la dignité de la personne, mais pour une immigration accueillie.

La destination universelle des biens : Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes ; ce principe s'applique aux migrations : « Les populations mieux pourvues des tenues d'accueillir autant que faire

se peut, l'étranger en quête de sécurité et des ressources vitales qu'il ne peut trouver dans son pays d'origine », le Père Mellon insistait sur l'expression « autant que faire se peut ». Le bien commun universel qui peut l'emporter sur le bien national. Enfin le Père Mellon a évoqué des points qui font consensus : traitement des causes des migrations, la régulation... et des points qui font débat comme celui des sans-papiers, le droit de vivre en famille... En fait, l'ensemble de ces données de la Bible ou de la doctrine sociale de l'Eglise nous engage, en ce qui concerne ces migrations qui font tant débat, à passer d'une culture du rejet à une culture de la rencontre. Cet exposé, très riche, qui donnait la pensée de l'Eglise sur un sujet qui soulève bien des controverses, a suscité de nombreuses questions, permettant à chacun de s'exprimer très librement.

Encore merci au Père Mellon. ■

BERNARD ROSSIGNOL

Saint-Gabriel

Visiter des personnes âgées isolées

En 1950, l'espérance de vie était, selon les données fournies par l'Institut National d'Etudes Démographiques (INED), de 69 ans pour les femmes et de 63 ans pour les hommes ; elle est aujourd'hui, respectivement de 85 et 79 ans. Ces simples données expliquent peut-être que, pendant de nombreuses années, l'Eglise se soit davantage préoccupée des retraités que des personnes âgées isolées. Marie-France Gazan a d'ailleurs commencé son activité militante, dans le sillage de sa maman, au sein de « La Vie montante », mouvement chrétien de retraités, qui était alors autant un lieu de loisirs et de convivialité que de réflexion spirituelle.

Elle a, ensuite, poursuivi cette activité d'animatrice, auprès de Madame Blavot, avant de lui succéder. En 2009, elle change de domaine d'activité et devient responsable de l'équipe paroissiale de visites aux personnes âgées isolées, dont le Père André Lerenard est l'aumônier.

Répondre à un véritable besoin

Les personnes visitées, le sont toujours, à leur demande (*).

Il s'agit, essentiellement, de veuves, ayant entre 80 et 90 ans (la doyenne en a 99).

Femmes ou hommes, leur profil présente de nombreuses analogies.

Ce sont des personnes seules, sans enfant, ou dont les enfants habitent loin et ne viennent les voir que 3 ou 4 fois par an. (Pour ne pas parler des enfants ingrats, voire indignes...).

A cet isolement, s'ajoute un état de santé précaire, qui ne leur permet plus de venir participer à la messe dominicale et de témoigner de leur foi dans des conditions normales et régulières.

Un moment de partage et de prière

Lorsque l'on demande à Marie-France ce que les personnes visitées attendent des membres de l'équipe des visiteuses et visiteurs, elle est intarissable.

« J'ai retenu le besoin d'établir des liens personnels et réciproques d'amitié, l'importance majeure de l'écoute, les interrogations portant sur des questions d'ordre spirituel et la fréquente demande que leur soit portée la communion. C'est d'ailleurs, lors de la prière ou de la lecture d'un pas-

sage de l'évangile, précédant la communion que les échanges sont les plus intenses et fraternels. » Naturellement l'objet des visites est et doit demeurer exclusivement à finalité religieuse.

Il n'entre pas dans les attributions des visiteuses de faire des courses ou des formalités administratives, sauf, naturellement, circonstances tout à fait exceptionnelles.

Et l'avenir ?

L'espérance de vie des Européens continuant de progresser, on peut raisonnablement prévoir que la demande de visites augmentera de manière importante dans les années futures.

D'autre part, le service rendu doit-il rester au bénéfice des seuls chrétiens du sud du 20^e ?

Poser cette question implique une réflexion sérieuse sur les moyens de l'équipe actuelle et les buts que l'on se propose d'atteindre.

Un beau sujet pour un prochain article ! ■

PIERRE FANACHI

(*) Notamment par appel téléphonique au secrétariat de la paroisse

Saint-Jean-Baptiste de Belleville

Connaissez-vous le patro du 25 ?

Mercredi 15h30 : j'entre dans la salle du 25 rue Fessart. Un groupe d'enfants s'affaire autour d'un stock de papiers divers. Ils piochent, essaient, échantonnent leurs idées dans une ambiance sereine et détendue, autour de Damien. Mais où suis-je donc ?



« La joie d'être ensemble, un moteur pour le groupe »

5 jours lors de chaque période de vacances scolaires. L'accueil se fait à la journée ou pour les 5 jours prévus. Autour d'un thème, Damien organise des activités sur place ou en sortie. Deux temps de prière encadrent la journée.

Les enfants viennent de multiples horizons

Le directeur, Damien Beurrois, a construit un projet pédagogique qui lui permet de faire vivre ensemble des enfants du quartier. Ceux-ci viennent des écoles catholiques, Sainte Louise et Saint Jean

Baptiste de Belleville, mais aussi des écoles publiques.

Si le projet est chrétien, validé par la FACEL (Fédération d'Associations Culturelles, Educatives et de Loisirs, fondée par le Cardinal Lustiger) l'accueil est diversifié : des enfants d'autres religions et de familles athées s'y trouvent très bien. Les enfants présents sont catégoriques : au patro, on est bien !

Ils se connaissent tous, se sentent libres dans le cadre proposé par Damien et Léon. Pas de « grosse machine » comme le cen-

tre de loisirs qu'ils fréquentaient auparavant. Ici, pas de temps perdu à se compter et rien ne se fait à contrecœur. Vous voulez une preuve du succès de ce patronage : les enfants inscrits en septembre sont toujours là !

S'il fallait un adjectif pour qualifier cela, je choisirai HARMONIEUX.

Les enfants ont leur place, ils savent qu'ils sont écoutés, tout comme ils n'ignorent rien des contraintes de la vie de groupe. ■

ISABELLE CHURLAUD

Renseignements et inscription pour l'an prochain :
Damien Beurrois
(damien.beurrois@gmail.com ou 01 42 08 54 54)

Le patronage reprend en même temps que l'école, donc le 1^{er} septembre. Les pré-inscriptions sont d'ores et déjà possibles !

Notre-Dame des Otages

Kenavo Père Ikani

Originaire de la République du Congo et ayant passé quelques années à la paroisse Notre Dame de Clignancourt, le père Bénigne Ikani était chez nous à mi-temps depuis 2013 avec, dans son autre mi-temps la charge d'aumônier des hôpitaux Fernand Widal et Lariboisière. Au mois d'août, il quittera Paris et ses fonctions actuelles, appelé par Mgr Pierre d'Ornellas, évêque du diocèse de Rennes et Mgr Victor Abagna-Mossa, évêque d'Owando (République du Congo), à une nouvelle charge pastorale au sein de la paroisse de Notre Dame d'Espérance au Sud de Vitry à Argenteuil-du-Plessis.

Particulièrement en charge du catéchisme

Au sein de notre paroisse, il a été, plus particulièrement, en charge au cours de ces deux années, de l'accompagnement des jeunes du catéchisme. S'il fallait retenir une action pendant ses deux ans parmi nous, il est évident que celle qui a le plus marqué, et en particulier pour les résidents et les différents passants de la rue Haxo, croyants ou non, c'est la réalisation de la crèche extérieure de l'Avent 2014. Concepteur, maître d'œuvre, il a, en outre, su canaliser et utiliser les différentes



énergies des parents des enfants du catéchisme, pour que, un samedi après-midi, lors de la saint-Nicolas, elle devienne une réalité sur le côté du porche de l'église. Elle en a interpellé des piétons et des automobilistes ! Que de remarques et de questionnements, elle a générés ! Alors, au moment où il part, à notre grand regret, pour un nouvel environnement et une nouvelle mission, nous tenons à lui exprimer tous nos remerciements pour ces deux ans passés avec nous. Son chaleureux sourire et sa disponibilité nous manqueront. Au revoir ou plutôt Kenavo (au revoir en breton) Père Ikani, tous nos vœux et nos prières vous accompagnent dans cette nouvelle expérience communautaire et pastorale. ■

JEAN-PIERRE VITTE

Au revoir et à bientôt Sœur Marie-Renée

Chaque année, le mois de juin est l'annonce, comme partout, de départs pour d'autres lieux, signe, paraît-il !, d'une bonne gestion et de la vitalité de la communauté concernée. Les sœurs du Sacré-Cœur de Jésus n'échappent pas à cette règle. Malheureusement pour nous car à chaque fois c'est une « Amie fidèle » de la paroisse que l'on voit s'éloigner pour la plus grande joie de ceux qui la voient arriver. Cette année, c'est avec une certaine tristesse que nous verrons nous quitter Sœur Marie-Renée Roumeur. C'est la deuxième fois qu'elle quitte la paroisse car elle avait déjà été parmi nous de 1997 à 2003 ; elle était partie pour rejoindre, comme responsable, la Maison Mère à Saint-Jacut-les-Pins. Au mois d'août, ce nouveau départ sera pour rejoindre la communauté de Montgeron au Sud-est de Paris. - Finalement cela fait deux raisons qui atténuent notre



regret à l'annonce de cette nouvelle obédience, car comme le dit l'adage « jamais deux sans trois », - alors à quand le retour ? - et puis Montgeron n'est qu'à 19 kilomètres de Paris ! Pour nous, plus que la sœur responsable de la Communauté de la Voie des Otages et que la Vice-présidente du Conseil Pastoral Paroissial, nous voyons partir une paroissienne engagée au service de tous et pour le bien de tous avec une tendre miséricorde et un sourire chargé d'amour, les « Aïnés » de la maison Océane, entre autres, en sont les premiers conscients, après en avoir été les heureux bénéficiaires. Au revoir, Sœur Marie-Renée, tous nos vœux et nos prières vous accompagnent dans cette nouvelle mission et nous vous souhaitons « bon vent et mer calme » avec toute notre amicale affection. ■

JPV

Notre-Dame de la Croix

Mission à l'occasion de la Fête de la musique

Le magnifique parvis de Notre-Dame de la Croix, tellement cher aux habitants de notre quartier qui s'y retrouvent nombreux aux beaux jours, a été le théâtre d'une belle annonce de l'Evangile à l'occasion de la Fête de la musique. Six heures durant, de 16h à 22h, les chrétiens de notre paroisse, aidés par le mouvement d'évangélisation Anuncio, ont fait rayonner la Bonne nouvelle à partir de ce lieu mythique où se succédaient des groupes qui charmaient nos oreilles en même temps qu'ils témoignaient de leur foi avec une singularité que leurs



© DR

noms permettaient à eux seuls de devenir : Skiss Rachel, the Confessional Diaries, vinz le mariachi, le chœur Gaudete et la fanfare les disliples. Tout un programme ? Soit. Mais ce n'est pas tout : ils avaient en effet décidé de nous offrir un « concert à réveiller les morts !!! ». Dans l'église, la beauté de la prière a touché bien des cœurs. Ce jour-là, ceux pour qui les nombreuses marches de notre parvis sont difficiles à monter ont parfois senti qu'en les gravissant, on pouvait s'abreuver à la source de l'Amour, Jésus-Christ, et recevoir de Lui la joie pour toujours. A refaire !

PÈRE EMMANUEL TOIS

Plusieurs jeunes de la paroisse au Frat

« Nous sommes des milliers, en ton nom rassemblés, who oh oh who oh oh who oooooh Ici pour te prier, venus te célébrer, who oh oh who oh oh who oooooh ».

Ils sont 12000 à avoir chanté cet hymne tout au long du Frat, pendant le week-end de la Pentecôte. Venus de toute l'Ile-de-France, de Paris et de plusieurs aumôneries du 20^e, dont celle de Notre-Dame de la Croix. Le Frat ? Des générations le connaissent. Abréviation de Fraternel, il existe depuis 1908 ! C'est un pèlerinage des jeunes chrétiens d'Ile-de-France, qui se déroule une année à Jambville pour les collégiens et l'autre année à Lourdes pour les lycéens. Le thème de ce Frat des collégiens 2015 était emprunté au récit de la guérison par Jésus d'une femme souffrant de pertes de sang depuis douze ans (Lc 8, 42-48). « Qui m'a touché ? », dit Jésus, après que cette femme ait touché la frange de son vêtement, ajoutant : « J'ai reconnu qu'une force était sortie de moi. » C'est à la rencontre de cette force, celle que donne l'Esprit Saint, que les jeunes sont venus. Et tous ceux



© 72

qui les accompagnaient peuvent attester qu'elle les a comblés, réjouis, affermis. « Le Frat est un moment formidable pour rencontrer », dit Gracia. « Oui, c'était incroyable », renchérit Océane. Plusieurs de nos jeunes promettent enthousiastes de retourner au Frat comme animateurs dans deux ans. Dans l'espoir secret que le pèleri-

nage soit cette fois encore animé par Glorious, « un groupe de musique vraiment bon », comme le souligne Gaetan. Chers jeunes, la joie est un don de Dieu. Celle qui vous remplissait nous montre bien que vous l'avez rencontré. Merci à vous, merci à Lui ! ■

PÈRE EMMANUEL TOIS

Annonce

Un nouveau groupe caritatif sur la paroisse. Aide aux démarches et formulaires administratifs, accès aux droits de base : CMU, RSA, Allocations chômage, demande de logement, solidarité transport. La permanence se tiendra les mardis de 18h à 20h au 69 rue de Ménilmontant. Contacts : Gloria : 06 01 96 50 42 ou Guy : 01 43 66 35 52.



Un jour qui fait date : le 6 août, fête de la Transfiguration

C'est un épisode spectaculaire de la vie de Jésus que les Chrétiens célèbrent le 6 août : sa Transfiguration. Selon le récit qu'en font les Évangiles (Mt 17:1-9, Mc 9:2-9, Lc 9:28-36), Jésus, ayant demandé aux apôtres Pierre, Jacques et Jean de l'accompagner en haut d'une montagne, leur apparut avec un visage resplendissant de lumière, les vêtements éclatants, en pleine discussion avec Moïse et le prophète Isaïe.

Alors que Pierre se proposait de monter une tente pour chacun d'eux, une nuée lumineuse couvrit la scène, tandis qu'une voix se faisait entendre « Celui-ci est mon fils bien-aimé, qui a toute ma faveur, écoutez-le. » Cette vision des apôtres est à comprendre comme une manifestation de la divinité de Jésus-Christ, qui préfigure sa Résurrection, son Ascension et sa gloire céleste. Mais quel rôle particulier jouent donc Moïse et Isaïe dans cette histoire ? Pourquoi eux, plutôt qu'Abraham, Jacob ou Élie ?

Des tentes, pourquoi faire ?

Avant tout il convient de se demander pourquoi Pierre propose à Jésus de monter des tentes. En voyant Moïse sur la montagne, il pense sans doute à la tente dans laquelle le prophète entra pour parler en tête à tête avec Yahvé (Exode, 33:7-11). Pierre suppose que Moïse, Jésus et Isaïe se sont retrouvés pour entrer tous les trois en relation avec Dieu et cherche à les aider en leur montant des tentes.

Moïse avait scellé l'alliance sur la montagne

Mais quel va être l'objet de cet entretien au sommet ? Le livre de l'Exode rapporte que Moïse avait rencontré Yahvé dans le but de faire alliance avec Lui pour son peuple seulement. Moïse distingue le peuple Juif « de tous les peuples qui sont sur la face de la terre » (Exode 33:16). Quelques lignes plus loin, Moïse émet encore le vœu de voir son Seigneur « aller au milieu de son peuple, bien que ce soit un peu-

ple à la nuque raide », pour qu'il lui pardonne et fasse de lui son héritage (Exode 34:8-9).

Isaïe avait prophétisé l'élargissement de l'alliance

Cependant, à la suite de cette alliance de Moïse avec Yahvé, Isaïe en avait prophétisé l'élargissement. Il avait raconté sa propre vision de la montagne de la maison de Yahvé, vers laquelle toutes les nations devaient affluer (Isaïe 2:1-5). Ainsi pour Isaïe, l'alliance avec Yahvé allait s'étendre, au-delà des Juifs, à de nombreuses nations. Il avait même imaginé Yahvé s'adressant au peuple juif pour l'exhorter à agrandir sa tente de manière à abriter aussi les autres peuples : « Élargis l'espace de ta tente, déploie sans lésiner les toiles qui t'abritent, allonge tes cordages, renforce tes piquets, car à droite et à gauche tu vas éclater, ta race va déposséder des nations et repeupler les villes abandonnées. » (Isaïe 54:1-3)

Un homme transfiguré doit accomplir l'alliance élargie

Déjà Moïse était revenu transformé de sa rencontre avec Yahvé : en descendant de la montagne sa peau rayonnait d'avoir parlé avec lui (Exode 34:29). Mais Isaïe prophétise la métamorphose d'un autre homme : il annonce la venue d'un serviteur de Dieu.

A la vue de celui-ci, les multitudes seront saisies d'épouvante, car son apparence ne sera plus celle d'un homme, et devant lui les nations seront dans la stupeur et les rois resteront bouche close (Isaïe 54:1-3).

Celui qu'il appelle « Lumière des nations », sera chargé par Dieu de porter son salut « jusqu'aux extrémités de la terre ». (Isaïe, 49:6) La scène de la Transfiguration rapportée dans les Évangiles fait référence à plusieurs récits de l'Ancien Testament, dont elle synthétise les visions pour manifester non seulement le caractère divin de Jésus-Christ, mais aussi



Pietro Perugino, *La Transfiguration*, vers 1497 (Collegio del Cambio, Pérouse)

la raison et la nécessité de son incarnation.

Sous la nuée lumineuse fusionnent la loi de Moïse, les prophéties d'Isaïe et la personne de Jésus. Le Christ seul en ressort, tout à la fois « Dieu au milieu du peuple » de Moïse et « Lumière des nations » d'Isaïe. C'est lui le fils de Dieu tant attendu, envoyé par son Père pour offrir le pardon aux hommes, les sauver et élargir l'alliance divine à tous les peuples sans exception. ■

CHRISTOPHE PONCET

Aux captifs, la libération : depuis 34 ans à la rencontre des personnes de la rue

Savez-vous que l'association *Aux captifs, la libération* est à l'origine de ce qu'on appelle les « maraudes » ou « tournées-rue », aujourd'hui abondamment pratiquées par de nombreux mouvements humanitaires et associations caritatives ?

Dans les années 70 le père Patrick Giros débute son ministère de prêtre dans les quartiers nord de Paris auprès de ceux qu'on appelait les loubards. Marqué par cette expérience, il s'appuie sur ses compétences de sociologue pour créer en 1981 *Aux captifs, la libération*.

Aujourd'hui, sur le terrain, les membres de l'association poursuivent la mission initiée par son fondateur pour rencontrer et accompagner les personnes qui vivent dans la rue (personnes sans domicile) et celles qui vivent de la rue (personnes en situation de prostitution).

Rencontrer

Il s'agit d'abord d'aller à la rencontre de toutes ces personnes

« les mains nues » pour tisser avec elles une relation de confiance à partir de laquelle peut naître un désir de se reconstruire et d'entamer un chemin personnel de réinsertion.

C'est la première mission du volontaire qui s'engage dans l'association. On part à deux ou à trois et on parcourt la rue pendant deux à trois heures chaque semaine, le même jour, en suivant toujours le même itinéraire et en s'arrêtant à chaque personne repérée.

La régularité et la fidélité sont importantes car il faut du temps pour « s'apprivoiser » et pour nouer une relation.

Il ne s'agit pas de s'imposer mais de se présenter, c'est-à-dire de se rendre présent aux personnes de la rue, et de se laisser soi-même rencontrer ; comme pour faire soi-même l'expérience d'être accueilli ou ignoré, dans le respect de la liberté de chacun.

Accompagner

Suite naturelle à la rencontre, un accompagnement peut être proposé. Pour répondre aux demandes d'aides recueillies lors

des tournées-rue, des permanences d'accueil existent dans une dizaine de paroisses de Paris. On y accomplit un travail social classique mais avec le souci de considérer la personne dans sa globalité et non pas comme une somme de « problématiques » de logement, de santé, de travail ou autre qu'il faudrait résoudre. On n'est pas à la rue ou on ne se prostitue pas pour une seule raison précise. C'est souvent l'histoire d'une vie, d'une enfance, qui vous a amené là.

Pour en sortir c'est toute cette histoire que la personne doit revisiter pour se réconcilier d'abord avec elle-même, et il n'y a qu'elle qui peut le faire. Il faut juste l'accompagner en se mettant à son rythme et en étant témoin des combats spirituels qu'elle doit mener pour se libérer des forces du mal qui l'enchaînent et la maintiennent à la rue.

Par ailleurs l'association a ouvert il y a 5 ans un centre d'hébergement qui accueille 21 personnes, ce qui permet d'aller plus loin dans l'accompagnement global de la personne. L'originalité de ce projet réside dans le fait qu'une dizaine de bénévoles sont appelés

à vivre avec ces personnes dans cet immeuble.

Révéler

Les personnes de la rue nous révèlent les échecs de notre société, de ses choix et de ses valeurs. Leur présence dans la rue révèle les symptômes visibles de ses dysfonctionnements et de nos propres esclavages. Aussi sont-elles pour nous des appels à nous interroger collectivement et personnellement sur notre rapport au sexe, à l'argent, au pouvoir ou encore à la consommation... La présence de personnes dans la rue interpelle aussi nos communautés de vie : sont-elles des lieux de communion ou bien des occasions supplémentaires d'exclusion ?

La rencontre et l'accompagnement révèlent aussi la réalité d'une Église qui se fait proche et qui témoigne d'un Dieu miséricordieux et promesse de vie.

Il ne saurait être question dans l'association du moindre prosélytisme : notre travail n'est pas de convertir quiconque, sinon soi-même mais de révéler à l'autre, par nos actions, nos présences, nos regards, qu'il a du prix.

Fondamentalement, il s'agit de révéler aux personnes rencontrées leur propre valeur, si souvent méconnue ou oubliée.

Si les aimer à un sens, le projet est alors de leur donner des occasions à leur tour de pouvoir aimer... ■

PASCAL BLAVOT

Aux captifs, la libération 8, rue Git-le-Cœur 75006 Paris - 01 49 23 89 90 - siege@captifs.fr - www.captifs.fr

- 34 ans d'expérience
- 50 salariés et 242 bénévoles
- 6 antennes réparties sur 10 arrondissements parisiens, les Bois de Boulogne et de Vincennes
- 1 centre d'hébergement de stabilisation accueillant 21 personnes de la rue et 11 bénévoles
- Près de 4000 personnes rencontrées chaque année (hors contacts anonymes)
- 1553 tournées-rue assurées en 2014, soit 130 tournées-rue par mois

La piscine Georges Vallerey prête pour les J.O.

L'actualité parle de la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques. On oublie que la capitale française a déjà accueilli les jeux modernes en 1900 et 1924. C'est à cette dernière date que l'on a construit la piscine des Tourelles. En son temps, elle fut le siège de la fédération nationale de natation. Son premier nom, "la Piscine des Tourelles", était dû à son architecture spécifique en forme de château fort entouré de ses tours. La Piscine change de nom en 1959; elle s'appelle désormais Georges Vallerey (Champion de natation français surnommé Yoyo). Le nageur français s'était illustré dans tous les sports de nage jusqu'au waterpolo. Il détient jusqu'à 7 records d'Europe et 3 records du Monde. La modernisation de la piscine s'effectue entre

1986 et 1989, elle est signée de l'architecte Roger Tallibert.

De dimensions olympiques

Le bassin est de taille olympique avec 50 m de longueur sur 21 m de large. En son centre se trouve une fosse de 3,5 m de profondeur pour permettre la nage synchronisée. Autre spécificité de la piscine : des murs cloisons mobiles qui segmentent le bassin en fonction de ses activités. Elle peut accueillir des matchs de waterpolo et tous les sports où Georges Vallerey excellait.

Des configurations multiples

Aujourd'hui c'est Madame Josie Piget qui dirige la piscine, toujours propriété de la Ville qui en a confié la gestion au groupe Carilis depuis 2008.

Elle nous dit : « La piscine Georges Vallerey est un des seuls édifices parisiens à pouvoir organiser des compétitions de grande ampleur, mais aussi accueillir un public très divers (loisirs, clubs, scolaires) grâce aux différentes configurations du bassin. Un plancher mobile permet de pratiquer l'activité aquabiking et bien d'autres spécialités. Nous vous attendons nombreux ! Dès les premiers rayons de soleil, venez profiter du ciel bleu avec l'ouverture de la toiture. » A l'accueil Alexandra, toujours souriante, se tient au bord de la piscine pour votre sécurité et pour animer les cours prodigués par cinq maîtres nageurs et plusieurs aides maîtres-nageurs.

Informations pratiques

Le bassin est découvrable en été, il dispose de murs amovibles pour créer des configurations 2 x 25 m



ou 37.5m + 12.5 m., toujours sur la largeur de 21 m. La piscine est accessible aux personnes à mobilité réduite. Configurations variables selon les jours :
Le lundi, mardi, jeudi après-midi et dimanche le bassin est en configuration 37.50 x 12.50 mètres le mardi en nocturne et le mercredi toute la journée, le bassin est en configuration 2 x 25 mètres.
Le jeudi en nocturne, vendredi et samedi toute la journée, le bassin est en configuration 50 mètres. ■

Tarifs

1 entrée 3,00 €
Tarif réduit 1,70 €
Carte 10 entrées 24,00 €
Tarif réduit 14,00 €
Abonnement 3 mois 37,00 €
Tarif réduit 19,00 €
Bonne baignade !
Francis Van de Walle
148 bd Gambetta
Tél : 01 40 31 15 20

Vie



pratique

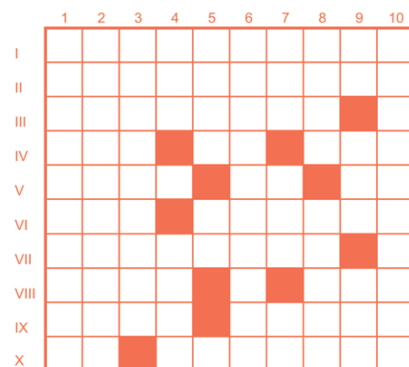
Les mots croisés de Raymond Potier n° 717

Horizontalement

I. Habitants de la Côte d'Azur. II. Soulèvement. III. Partir à l'air libre. IV. Pas dur - deux à Rome - fournisseur de courant. V. Poisson plat - curriculum vitae - résineux. VI. Transpira à l'envers - parfois longue. VII. Recomencions. VIII. Autre nom de l'Irlande - temps des glaces. IX. Célèbre tennisman - petit oiseau. X. Aux bouts du terrain - font vivre.

Verticalement

1. Plongeaient dans un liquide. 2. Bouleversement profond. 3. Prendra la forme d'un oeuf. 4. Style musical - ancienne province de Chine. 5. Evêque et orfèvre - début d'épithaphe. 6. Suisse. 7. C'est la fin - panier - en ville. 8. Dublin est sa capitale - département. Drame nippon - paroles - supporte la quille. 9. Drame nippon - paroles - supporte la quille. 10. Présérent.



Solutions du n°716

Horizontalement. - I. carmélites. II. oraisons. III. urnes - ciel. IV. toiles - rue. V. us - ara. VI. réfugié. VII. irisés - Ain. VIII. Eole - Iéna. IX. RN - steward. X. est - use - EO.

Verticalement. - 1. couturière. 2. arroserons. 3. rani-fil. 4. miel - uses. 5. esse - Ge - tu. 6. Lo - saisis. 7. INC 6 - ré - ewe. 8. Tsiranana. 9. eu - tiare. 10. soles - do.

L'Ami du 20° • n° 717

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballinghem (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Treasury :
Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Valérie Albac, Agnès Bellart, Chantal Bizot, Pascal Blavot, Pierre Bocquialt, Isabelle Churlaud, Pierre Fanachi, Marie-France Heilbronner, Laurence Hen, François Hen, Jean-Blaise Lombard, Jean-Michel Orlowski, Josselyne Péquignot, Christophe Poncet, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Bernard Rossignol, Anne-Marie Tillioy, Père Emmanuel Tois, Francis Van de Walle, Jean-Pierre Vittet

Conception graphique :
Marie Linard.

Illustration :
Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girard, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain, André Pichard.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :

Chevilon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20°, bulletin de l'association L'ami du 20° (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : lamiduzoeme@free.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20°
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Recette de Marie-France

Sauté de veau léger et vite préparé



Ingrédients (pour 4 personnes):

- veau coupé en gros dés (800g environ)
- 1 boîte de tomates entières pelées (250 g)
- 1 petit bocal de tomates au basilic (ou du basilic frais)
- 1 boîte de champignons de Paris (200 g environ)
- 4 belles pommes de terre

Préparation :

Saisir le veau avec un peu d'huile d'olive (ou autre) dans une cocotte minute (éventuellement dans ce cas diminuer les temps de cuisson de moitié). Ajouter les tomates et basilic. Couvrir avec de l'eau. Cuire à feu moyen pendant 30 minutes.
Ajouter les pommes de terre épluchées, lavées et coupées en 4. Ajouter les champignons. Ajouter un verre d'eau (ou de vin blanc sec éventuellement). Cuire à feu moyen pendant 30 minutes. (vérifier de temps en temps qu'il reste du liquide).
L'ensemble peut être réchauffé sans problème.

Un vin rouge léger ou un rosé frais peut accompagner ce plat efficacement. C'est un plat agréable au déjeuner ou par une belle soirée d'été.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20° Petites annonces
81, rue Haxo
75020 Paris

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20° 10 numéros

Nom	Abonnement ☐
Prénom	Réabonnement ☐
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € ☐
Ville	De soutien • 1 an 26 € ☐
Code postal	D'honneur • 1 an 36 € ☐
Tél	DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € ☐
Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20°.	
à adresser à : L'AMI du 20°, 81, rue Haxo, 75020 Paris	
http://lamiduzoeme.free.fr	

Aux Amandiers

Louis Delgrès, un combat contre l'esclavage

Au bas du quartier des Amandiers, un assez vaste terrain de sport est délimité par une grille : un des poteaux qui sou-



Joueur de Djembé pendant la cérémonie

tient porte un écriteau modeste, à la dimension d'une plaque de rue. Cette plaque, souillée, porte le nom de Louis Delgrès.

Le 23 mai dernier, Georges Paul Langevin est venue honorer la mémoire de cet homme par un dépôt de gerbe.

Elle rappelle que ce militaire a rassemblé une troupe pour s'opposer à la décision de Bonaparte de rétablir l'esclavage dans les îles, aboli en 1789.

Delgrès y perdit la vie, mais son souvenir resté vif dans les Antilles, mérite d'être ranimé chez nous.

La Ministre des Outre-Mer souligne le sens contemporain de la mémoire de Louis Delgrès : femmes et hommes naissent égaux, quelle que soit la couleur de leur peau, et doivent se voir reconnaître la même dignité.

Après la Marseillaise entonnée par la petite foule réunie pour la commémoration, les jeunes qui tapent leur ballon dans le stade à côté, se retournent quand les «djembé» battent un rythme antillais soutenu.

Manifestement les jeunes ne comprennent pas ce qui se passe.

Pourtant, l'actualité récente rappelle que la diversité d'origine ou de couleur de peau doit ouvrir à plus de fraternité; dans un quartier comme les Amandiers ou ailleurs dans le 20^e, ce message est toujours d'actualité.

En arrivant sur le lieu de rendez-vous, une femme se présente comme sénégalaise.

Je souligne avec elle que le commerce triangulaire de la traite des esclaves venait de France vers l'Afrique, avant de partir vers les Amériques. Elle me rappelle que ce sont des Africains qui vendaient les esclaves aux négriers français. La mémoire doit donc être réveillée pour tous ceux qui sont concernés. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

C'était il y a 42 ans

C'était il y a 34 ans. Dans son numéro de juillet-août 1981, L'Ami du 20 accompagnait la vague de libéralisation de la bande FM, née au lendemain de l'élection de François Mitterrand, en publiant l'acte de naissance d'une radio locale associative du 20^e arrondissement.



L'Ami du 20^e fête son soixante-dixième anniversaire cette année. Vous pourrez découvrir les temps forts de son histoire dans l'exposition «L'Ami du 20^e témoin de son quartier» qui se tiendra du 2 novembre au 4 décembre 2015 dans le salon d'honneur de la mairie du 20^e.

A propos de « la commune de Paris », Belleville devient une référence internationale

Contrairement à ce que l'on s'imaginerait souvent, ce soulèvement qui toucha essentiellement les quartiers populaires du nord et de l'est de Paris, ne fut pas un simple soulèvement local du, à l'origine, à la confiscation des canons de la Garde nationale à Montmartre. Le 18 mars 1871. L'empereur Napoléon III est prisonnier et les Prussiens sont aux portes de la capitale. Les Anglais disent alors «notre Belleville» en parlant du quartier de Londres où eurent lieu des manifestations de solidarité avec le soulèvement parisien.

Les mêmes revendications

Des deux côtés de la Manche, on réclame «la Commune et la République Universelle», deux slogans fondateurs de l'imaginaire politique de l'époque. Lorsque la France déclare la guerre à la Prusse en 1870, un manifeste contre la «nationalité» sera signé

par des Allemands et des Espagnols. Le géographe Elisée Reclus avait déjà écrit : «Il faut abolir ces limites, ces frontières qui font des ennemis d'hommes sympathiques». Mais pourquoi le mot «commune» ? Il donnait l'échelle de l'action qui réclamait l'autonomie locale et des sociétés à une échelle petite et humaine, en se référant à l'entité administrative la moins étendue après le département. On recherche une «beauté publique», l'amélioration des espaces partagés et le droit de vivre dans un environnement agréable.

Vers une République universelle

La commune, en France, avait été créée en 1793, héritière de la paroisse de l'Ancien régime. Elle se substituait aux villes, bourgs et villages. Elle avait un conseil municipal élu et un maire. Paris est alors une seule commune,

mais Paris n'est plus une commune sous le second Empire (En 1840 on comptait 36.381 communes en France que l'on essaie de regrouper). Pour les révoltés, la République nationale est condamnée au profit d'une «République universelle». On prévoit, à la fois, cette nouvelle république, hors des frontières habituelles, et une petite unité humaine : «la Commune». Ce terme de République universelle remonte, en fait, à un bref épisode d'internationalisme pendant la révolution de 1789. «Paris a renoncé à être la capitale de la France» disait le peintre Courbet, révolutionnaire, mais voulait être une entité autonome au sein d'une Fédération nationale des peuples : «La République Universelle».

Tout est à changer

Le pouvoir officiel, pendant le siège de Paris, est méprisé et honni : on demande la dissolution de l'armée de métier, de la police.

Tous les étrangers de la région sont admis dans les rangs des «communards», car on veut l'internationalisme des «Travailleurs»; le drapeau de la Commune est celui de «la république universelle». Fait inédit, dans une formation socialiste, le message est totalement antinationaliste. Les artisans d'art, nombreux dans l'est parisien, qui sont souvent étrangers, offrent leurs services là où il y a du travail et vont donc d'une région ou d'un pays à l'autre en créant des liens politiques. Dès le début de la guerre de 1870, des travailleurs français manifestent en même temps que des travailleurs allemands.

Le rôle important des femmes

Les femmes vont jouer un rôle important, pratiquant une forme de liberté mais sans demander le droit de vote comme elles le feront plus tard. Elles créent «L'Union des femmes»; elles se réunissent

dans tous les arrondissements et s'organisent pour fournir du travail à leurs adhérentes. Elles pratiquaient une forme de liberté au mépris total de l'Etat et se montraient indifférentes à la politique républicaine classique. On est loin de la république «conservatrice» qui s'imposera après cette guerre. A Belleville, la population sera à la pointe de cette révolte. Ce seront «les rouges» pour le bourgeois de Paris mais ce sont eux qui s'engageront en masse dans la Garde nationale contre les Prussiens. Ces républicains-là refusent une république qui «ne s'occupe pas du prolétariat». Ils veulent s'en débarrasser, considérant qu'elle émane d'un gouvernement autoritaire. «Nous la voulons démocratique et sociale et non ploutocratique», écrira l'un d'eux. La révolte de Belleville va devenir une référence internationale chez les travailleurs. ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.colline.fr

• Salle XXL

50 Stades of Dance

Du 9 au 11 juillet, à 19 h30

• Salle XL

Cyrano le Retour

De Daniel Bartoli
Du 7 au 11 juillet à 20h30,
le dimanche 12 juillet à 17h

• Labo

Ariane

De Maurice Pergnier
Du 15 au 18 juillet à 20h,
Dimanche 19 à 16h
Quand le mythe et le fait divers se
télescopent.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
Surprise du Festival Off d'Avignon 2014

Cyrano de Bergerac

Du 2 au 26 juillet
Du Jeudi au samedi à 19h,
le Dimanche à 15h,

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86

Roda Do Cavaco

Dimanche 5, 12, 19, 26 juillet à 20h30
Roda do Cavaco donne à entendre et à voir
un pagode puissant,
*Pagode, en portugais du Brésil, désigne
une rencontre de musiciens qui se
retrouvent autour d'une table pour faire
la fête en musique*.

CIRQUE ELECTRIQUE

La Dalle des cirques
Place du Maquis du Vercors

Sensitives

Par la compagnie Ginko
Les 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19 juillet

Du mercredi au vendredi, à 21h,
le dimanche à 17h
A partir de 12 ans
Sensitives sont des plantes sensibles
au toucher. Le spectacle aborde le thème
féminin et la question du corps.
Des femmes se dévoilent.

2015-2016 AU TARMAC

Le Tarmac a dix ans dont quatre au 159
avenue Gambetta. Le 29 mai dernier,
Valérie Baran, directrice et Bernard
Magnier, conseiller littéraire ont présenté la
saison à venir de la Scène Internationale
Francophone.
Pas moins de 14 spectacles de théâtre et de
danse à l'affiche du Tarmac qui invitent à
découvrir des projets d'artistes de cultures
diverses : Belgique, Burkina-Faso,
Cambodge, Cameroun, Congo, Côte
d'Ivoire, Martinique, Québec, Suisse,
Tunisie. La pièce titre de la saison sera la
création de «Au nom du père et du fils et
de J.M. Weston» du jeune auteur congolais
Julien Mabiala Bissila... Nous aurons
l'occasion d'en reparler...
Yves Sartiaux
La Direction du Théâtre nous communique :
Participez à la construction du décor de
Quartiers Libres de Nadia Beugré,
programmé du 14 au 17 octobre : vos
bouteilles en plastique d'1,5l sont
précieuses, ne les jetez pas et déposez-les
au Tarmac ! Un caddie les attend dans le
hall du théâtre.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnolet tél. 01 55 25 49 10
La médiathèque sera fermée du 7 juillet au
1^{er} août. Horaires d'été : du 4 au 6 juillet et
du 4 au 30 août : du mardi au vendredi 13h
à 19h, samedi 10h à 18h,
fermé le dimanche

Deux expositions visibles tout l'été
2 juin - 22 août

De famille en famille

A l'occasion du cycle *Portraits de familles*,
associations, bibliothèques, compagnies de
théâtres et centres d'animations du 20^e se
sont regroupés pour explorer et donner à
voir, au travers d'une exposition collective,
la diversité des regards que portent les
habitants d'un même territoire, toutes

générations confondues, sur la ou leur
famille. Programme et information
sur www.labande.net

19 mai- 4 octobre

Affaires de familles, entreprises
pionnières de l'Est parisien
(1830-1950)

Une incursion, par la parole et l'image, dans
le paysage entrepreneurial de Charonne.
Exposition réalisée dans le cadre du cycle
«Portraits de familles» en collaboration
avec Anne Delaplace et en partenariat avec
l'association Les Amis de l'Ermitage.

LES BIBLIOTHÈQUES HORS LES MURS

Comme chaque été les bibliothèques de la
Ville de Paris proposent aux enfants et aux
jeunes des temps de lecture dans les parcs
et les jardins de leur voisinage.
Cinq bibliothèques participent dans le 20^e
à ce dispositif :
- En juillet, la bibliothèque Couronnes sera,
le mercredi de 16h à 18h, Place Alphonse
Allais ;
- En août, les bibliothèques Couronnes et
François Villon seront, le mercredi de 10h à
12h, dans le Parc de Belleville ;
- En juillet et août, la médiathèque
Marguerite Duras sera, le jeudi de 17h à
18h30, dans le Square de la Salamandre ;
- En juillet la bibliothèque Oscar Wilde sera,
le vendredi de 16h30 à 18h, dans le Square
de Ménilmontant et des Saints-Simoniens ;
- En juillet et août la bibliothèque Louise

SPECTACLES POUR ENFANTS

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

• Salle XL

Joey le Petit Kangourou

Du 7 au 10 juillet, à 10h30 et 14h30
A partir de 3 ans

• Labo

La Fête chez les Delaba

De Volker Ludwig
A partir de 6 ans et ados
Les 5, 12 juillet à 11h,
le 18 juillet à 15h.

Michel sera, le jeudi de 10h à 12h, dans le
Jardin Casque d'Or ;
- En juillet et août la bibliothèque Sorbier
sera, le mardi de 16h à 18h, dans le Square
des Amandiers.

Du 14 juillet au 9 août

« Paris quartier d'été »

Un festival s'arrête dans le 20^e
Comme chaque été, le Festival 2015 de
Paris quartier d'été présente plusieurs de
ses spectacles dans le 20^e arrondissement :
- Remote Paris de Rimini Protokoll. Il s'agit
d'une étrange balade électronique de deux
heures qui fera découvrir un Paris
transfiguré.

Tous les jours sauf le dimanche. Les lundis,
mardis et jeudis à 16h ; les mercredis,
vendredis et samedis à 11h et 18h.
Le départ a lieu devant l'entrée Gambetta
du cimetière du Père-Lachaise, l'arrivée est
une surprise quelque part dans Paris intra-
muros. On viendra avec des chaussures
ad hoc et une pièce d'identité pour le prêt
de l'audio-guide. Tarif : 10 euros.
- Noos de et avec Justine et Frédéric.
Un dialogue acrobatique aux limites
du décrochage, de la bascule
et de la fusion. Le 21 juillet à 19h au
Square des Amandiers. Gratuit.
Mais pour pouvoir entrer et s'installer
tranquillement dans
le théâtre de verdure du Square des
Amandiers, il faudra prendre un billet
qui sera distribué 30 minutes avant
le spectacle.

- Ours de Idan Sharabi. Cette pièce est
l'occasion d'un pur plaisir du mouvement
car, ça danse. Le 21 juillet à 19h45 au
Square des Amandiers. Gratuit.
- Leyla Mc Calla. Entre blues et chansons
cajuns, Leyla Mc Calla chante et joue de
sombres histoires qui envoient au ciel avec
légèreté et profondeur.
Le mardi 28 juillet à 19h au Square des
Amandiers. Gratuit.
- Söndörgö. Musiques populaires de
l'Europe de l'Est. Le mardi 4 août au Parc
de Belleville. Gratuit.

Pour connaître l'ensemble
de la programmation
de Paris Quartier d'été 2015
on peut téléphoner au 01 44 94 98 00
ou regarder sur www.quartierdete.com.

Du 25 septembre au 11 octobre
15^e festival « le mois du Retrait »

«Le mois du Retrait»,
c'est d'abord un festival
de quartier qui anime la rue
et ses alentours et renforce
les liens de voisinage avec
différentes manifestations.
Comme tous les ans, à la même
époque, la rue du Retrait
est en fête !

«Apporter la démarche artistique
à l'habitant», voilà ce qui motive
Bertrand et Blanche Bellon, créa-
teurs de cette association.

Expositions et spectacles

Au 20 rue du Retrait

- Un invité d'honneur, le peintre
YANG Xiaomin, venu de sa Chine
lointaine, qui expose exception-
nellement en France.

Vous découvrirez ses peintures au
travers de plusieurs œuvres à l'en-
cre de Chine : c'est un peu de cal-
ligraphie et beaucoup de poésie.

- Elizabeth Bourget qui sculpte de
façon instinctive et Gaëlle Cauvin
qui réalise des portraits classiques
et d'autres plus transformés.

- Deux spectacles sont proposés.
Attention, le lieu ne permet d'ac-
cueillir qu'environ cinquante per-
sonnes, entrée 25€.

A la chapelle du théâtre de Ménil-
montant

D'autres artistes présenteront leurs
créations : des peintures avec des
techniques très différentes, des des-
sins, des photographies du Père-
Lachaise, des sculptures à partir
de matériaux de récupération.

Cinéma

Un hommage à René Féré, cinéaste disparu cette année, qui
a réalisé de nombreux films, dont
«rue du Retrait», qui a été pré-
senté, l'an dernier au théâtre de
Ménilmontant dans le cadre du

festival, et «le ballon rouge» pré-
senté au pavillon Carré de Bau-
doun, qui avait été tourné dans
les hauts de Ménilmontant en
1956. Tout est en accès libre.

Animation de rue

Actuellement 15 peintures, dont
celles de Mesnager, Mosko et
associés, Bertrand Bellon et tant
d'autres, jalonnent la rue du
Retrait. L'objectif de l'association
est qu'il y en ait 44, autant que de
numéros de la rue. Cette année,
pour commémorer l'ancien vigno-
ble du «Retrait» qui existait déjà
en 1523, une plantation de cinq
pieds de vigne a été réalisée au
printemps.
Espérons que, lors de l'inaugura-
tion officielle, il y aura de petites
grappes.
Mais tout cela ne pourrait exister,
s'il n'y avait eu, au fil des ans, des

partenariats avec différentes asso-
ciations : les «Ateliers de Ménil-
montant», les «Amis des enfants
du monde», «Paris par rues
méconnues». ■

Infos et réservations
01 46 36 70 60/resa@leraitrait.org

JOSSELYNE PEQUIGNOT



Peinture murale de Mosko
et associé et Mesnager

En bref

Les Comptoirs de l'Inde 60, rue des Vignoles Tél. : 01 46 59 02 12
L'Association vous propose son prochain voyage : La ville
de LUCKNOW et l'ORISSA : Les Temples et les Tribus ODISHA
Du 15 février au 29 février 2016 (15 Jours France / France)

Choral d'amateurs recherche un chef de chœur pour début
septembre. Nous sommes 40 choristes et nous répétons
le mercredi soir de 20 à 22h dans le 20^e, près de Gambetta.
Merci d'appeler le 06 66 83 12 62. Urgent



Rero

Au Carré de Baudouin « Hors-Sol » de Rero

« Bizarre, vous avez dit bizarre ? » Mais oui... A mi-chemin entre art urbain et art conceptuel, Rero propose avec Hors-Sol une suite de 6 installations plastiques autonomes reliées entre elles par la thématique du Hors-sol qui se dit « d'une culture dans un milieu racinaire qui n'est pas le sol naturel, mais un milieu reconstitué et isolé du sol, un substrat neutre et inerte ». Que ce soit le mur qui enferme sur la rue de Ménilmontant le Carré de Baudouin ou les salles du Carré lui-même, le visiteur ne prend aucun risque à s'immerger dans la notion de « culture hors-sol » au sein de la ville, proposée par Rero.

A la frontière des arts plastiques, Rero interroge

Autour de ses 6 installations, Rero questionne « notre rapport à la nature et sa place dans notre existence urbanisée... ». A l'instar des artistes contemporains qui vivent en connexion intense avec leur temps et leur urbanité, Rero choisit d'explorer un « procédé de culture », opérant une

translation, pour aboutir à une réflexion sur un « concept culturel ». (Elise Herszkowicz, commissaire de l'exposition). Avec des messages écrits en latin et en anglais, à la fois intrigants et rayés d'un trait obsédant et barrés, Rero surfe, avec inventivité et poésie entre l'art conceptuel et une forme d'art urbain.

Six œuvres qui invitent à voyager dans l'espace transfiguré du Carré de Baudouin

Soyez curieux et allez voir ces œuvres créées autour de mots et de phrases barrées. Que l'on sorte en colère ou super content, le Carré de Baudouin propose avec cette exposition, gratuite, une réalisation très contemporaine pour laquelle, si le snobisme s'en mêlait, on pourrait faire des kilomètres en voiture et des heures de queue... A chacun d'exercer son esprit critique sur une exposition qui mérite d'être vue. ■

ANNE MARIE TILLOY

Jusqu'au 5 septembre, du mardi au samedi au Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant, de 11h à 18h.



Hors plancher et hors murs, 200 pots en suspension desquels sortent des guirlandes de textes...



Dans la petite salle de l'étage, des lampes de chevet disposées sur un parterre de papiers lacérés invitent à la lecture de mots mystérieux imprimés sur de grands calques...



A l'étage la grande salle présente la principale installation qui invite le visiteur à déambuler dans un paysage étrange fait de pierres volcaniques et de miroirs...

laforet Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location

ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN

46, rue d'Avron 75020 PARIS - 01 44 64 81 81
M 9 BUZENVAL - M 2 AVRON

www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com

Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforet

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

MARA Démolition - Maçonnerie - Carrelage
Peinture - Plomberie - Electricité Générale

9, rue de Crimée - 75019 PARIS • Tél. 01 42 01 27 13
Port. 06 07 67 12 15 - Dépannage : plomberie - électricité

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER

Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noeux

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

Entretien d'immeubles
Dépannage rapide

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufils

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

STUDIO VITRAIL

Réparation de vitraux
Création vitrerie

13 rue Gustave Courbet
92220 BAGNEUX
Tél. : 01 45 46 64 07
Port. : 06 62 84 83 40
studiovitrail@gmail.com

ENTREPRISE GÉNÉRALE BÂTIMENT

99 rue de Ménilmontant
75020 Paris

Tél. : 01 46 36 17 54
Port. : 06 60 97 65 35

L'ASSURANCES

HABITATION/MUTUELLE/AUTO

Agence Paris/Montreuil 84, bld Davout 75020 Paris Tél. : 01 46 59 22 28 Fax : 01 46 59 22 06 l'assurances@hotmail.fr	Agence Colonel Fabien 47, bld de la Villette 75010 Paris Tél. : 01 42 03 01 00 Fax : 01 79 75 83 30 monassureur@hotmail.fr	Agence Paris/La Fayette 91, rue La Fayette 75009 Paris Tél. : 09 50 43 01 01 Fax : 09 55 43 01 01 prioritesante@live.fr
--	---	---

BISTROT RESTAURANT

Spécialités serbes
du mardi au samedi soir

188 bis, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. : 01 43 49 23 50
Petro : 06 12 25 29 25
petro.d@hotmail.fr

CHÉRET AAM

ATELIERS D'ART LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Des jeux de société pour toute la famille !

37 bvd de Charonne
75011 Paris
01 83 06 33 59

Du mardi au samedi
10h30 - 19h30
www.robidenjeux.com

Robin des Jeux